

Mars contre-attaque ramène du loisir à l'école

Du 15 au 31 mars
Camps, voyages et sorties scolaires ont été annulés. Alors, le festival propose un bol d'air pour les élèves de tous degrés.

Un peu de légèreté dans ce monde pandémique. Alors que nous fêterons bientôt l'anniversaire de la fermeture historique des écoles, le 16 mars, le Département de l'instruction publique genevois propose un festival culturel et sportif, conçu essentiellement en ligne, pour permettre aux élèves et aux enseignants de tous degrés de souffler. Le projet Mars contre-attaque se déroulera la dernière quinzaine de ce mois, du 15 au 31. «On a beaucoup demandé aux jeunes, ils ont besoin d'une pause, ils y ont droit», a présenté la conseillère d'État Anne Emery-Torracinta lors d'une conférence de presse mardi matin.

Créations originales

En effet, sorties scolaires, camps et voyages sont aux abonnés absents depuis une année. De nombreuses contraintes subsistent et la pression est notable pour avancer dans les programmes, que ce soit pour rattraper le temps perdu ou anticiper d'éventuelles interruptions. Quelque 150 activités hors cadre, sans note, visent donc à compenser ces suppressions par de nombreuses créations originales dont des films, des contes, des concerts, des marionnettes ou encore des échanges avec des sportifs. Les classes moins bien équipées en matériel de retrans-

mission seront prioritaires pour les quelques activités possibles en présentiel, comme le passage de la roulotte de l'Orchestre de la Suisse romande dans les cours d'école.

N'est-il pas paradoxal de proposer quinze jours de pause alors que les enseignants se plaignent déjà de courir après le temps pour remplir leurs objectifs? «Il ne s'agit pas de deux semaines d'arrêt!» nuance l'élue. Un choix sera proposé à plusieurs heures de la journée (9 h, 10 h, 14 h et 15 h) et libre à chacun de s'y inscrire ou non.

«Moins de contenu»

Par ailleurs, le soutien psychologique aux élèves sera renforcé. L'offre habituelle de soutien et d'écoute dans les établissements du Cycle d'orientation (12-15 ans) et du secondaire II (15-18 ans) sera complétée. «Il sera toujours possible de prendre rendez-vous avec des psychologues, des éducateurs, a précisé la magistrate socialiste. Mais nous travaillons à la mise en place d'une permanence, pour que le contact puisse s'établir de manière plus simple et spontanée.»

Enfin Anne Emery-Torracinta a répété ses vœux pour les examens de fin d'année: s'adapter. «On ne va pas brader les titres mais il faut préparer des examens compatibles avec la situation. Il faut maintenir les exigences en termes qualitatifs, en prévoyant moins de contenu en termes quantitatifs. Si on étudie un chapitre de moins en histoire ou un livre de moins en français, on ne va pas mourir!»

Sophie Simon